

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU & C^{ie}., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LE SIGNE DE LA CROIX

DEUXIÈME PARTIE — LES SECRETS DE MAÎTRE Eudes

III—LES TROIS GENTILSHOMMES

Pauvre enfant, continua le vieux sergent, avoir tant souffert

déjà à son âge ! Je n'eusse pas été prévenu que sa physionomie ouverte m'aurait édifié du premier coup ; mais par la barbe de saint Hector, mon patron, et le saint le plus barbu du paradis, je ne me sens pas d'aise de le voir maintenant plein de vie et de santé ! Cordieu ! s'il s'était écroulé j'en aurais été mari pour le reste de mes jours !... Il faudra que j'aille demain chez la belle Perrine savoir de ses nouvelles et lui faire mes compliments ainsi qu'à son cheval ! Il me plaît, cet enfant, il me plaît !

Et le vieux soldat, la figure rayonnante et se frottant les mains en signe d'allégresse, regagna lentement le banc sur lequel il était assis lorsque le jeune voyageur avait franchi la porte Neuve.

Pendant ce temps, de La Guiche et d'Herbaut avaient quitté le banc, et tous deux, en compagnie de leur nouvel ami, se dirigeaient vers le Pré-aux-Clercs.

Le baron était mouillé jusqu'à la ceinture ; ses bottes et ses chausses ruisselaient d'eau.

—Le soleil me séchera ! dit-il en riant.

—Venez avec nous au cabaret de la Branche-de-Saulx, dit La Guiche. Une bonne flambée dans la cheminée vous séchera mieux encore, et dans un quart d'heure il n'y paraîtra plus.

—Volontiers ! répondit le baron.

Cinq minutes après les trois jeunes gens pénétraient dans le cabaret désigné, l'un des plus achalandés du Pré-aux-Clercs, et sur l'ordre du chevalier un immense brasier brillait dans l'âtre de la cheminée sous le manteau de laquelle le baron se tenait debout,

offrant successivement à la chaleur le basant de la flamme de différentes parties de ses vêtements qui avaient été trempés.

Son cheval, livré aux soins d'un valet intelligent, avait été conduit à l'écurie, et le jeune voyageur n'avait consenti à s'occuper de sa personne qu'après s'être assuré que rien ne manquait au noble animal, qui venait de lui donner une si grande preuve de courage et de confiance.

—Neuf heures et demie ! dit M. d'Herbaut en interrogeant le cadran d'une montre épaisse que, suivant la mode qui venait de s'introduire, il portait sur sa poitrine, suspendue autour du cou par une chaîne d'or garnie de pierres.

—Nous avons encore plus une demi-heure à nous ! répondit La Guiche, auquel le marquis s'adressait.

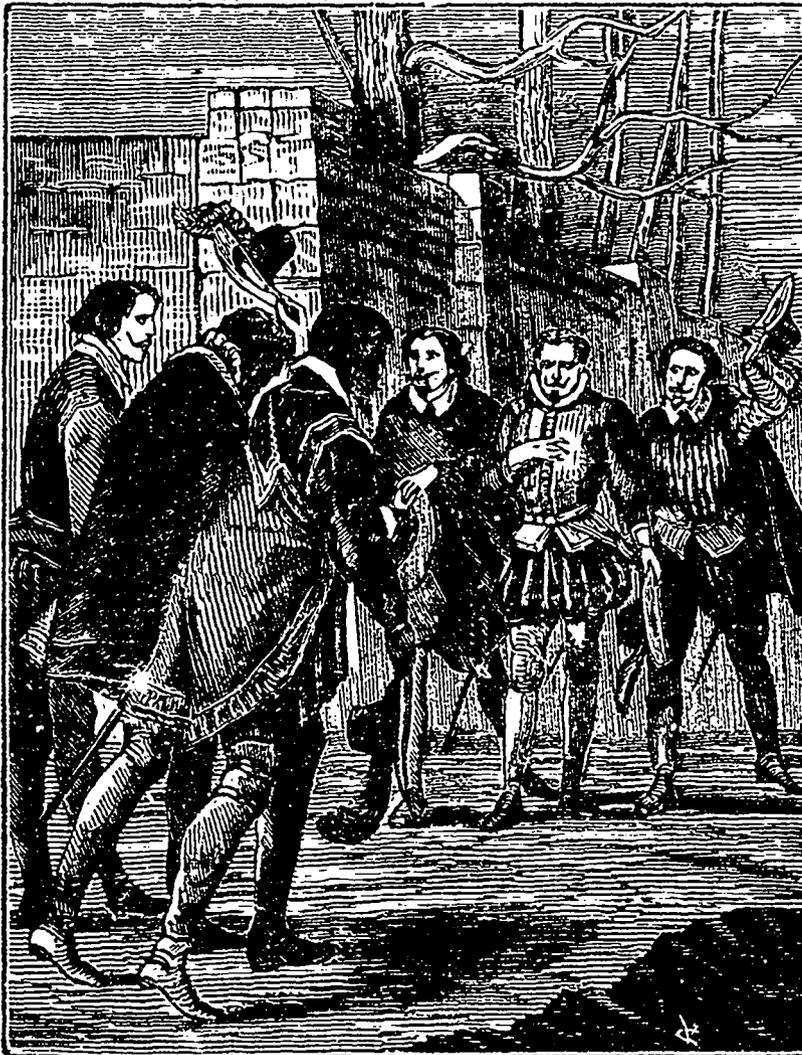
—C'est vrai, mais M. d'Arcoeur est en retard. Ne lui avais-tu pas fait dire d'être ici à 9 heures.

—Sans doute, je lui ait écrit ce matin. Au reste, il sait que le rendez-vous n'est que pour dix heures. A propos, sais-tu qui Henri amènera pour seconds ?

—Qui, il me l'a dit hier soir.

—Quels sont-ils ?

—Benzeville et d'Ornay.



Tous six se saluèrent.